

Ragnarok

Reine, mais reine d'un château de glace

Belle, mais la chaleur ne l'atteint point

Dans le froid, elle est à sa place

Aucune passion à son égard ne se risquerait à un tel point

Tout mourra avant de l'atteindre

Car ses mots à eux seuls peuvent infliger des souffrances d'une intensité que le vocabulaire de Molière n'aurait pu dépeindre

Elle vous envoûte et vous fait connaître les 9 cercles de l'enfer pour ensuite se dénuder de ses péchés et vous les faire porter

Elle rit et s'abreuve dans le Styx alors que les flammes dévorent vos os, votre corps et ses eaux

Et quand la torture d'une âme est finie, elle se terre à nouveau dans les cimetières d'hiver et éviscère de ses longs cimenterres les malheureux poètes qui refusent de se taire devant une beauté qui ferait battre des cœurs enterrés 6 pieds sous terre

C'est l'incarnation du mal, belle et impossible à résister

Combien d'âme l'ai-je vu mettre en morceaux ?

Combien de cœurs l'ai-je vu mettre en lambeaux ?

J'aurais dû m'en douter, ses yeux de vipères, sa chevelure de cendres, sa passion pour le feu, son ire envers Dieu et que dire de son teint de peau cadavérique qui trahit sa longue présence parmi les ombres ?

J'ai longtemps cru qu'elle venait des cieux, mais ce qui est créé par le Saint-Esprit n'envoûte pas et n'a pas d'âme à teinte sombre

Prenez garde à la reine de glace

Elle envoûte même les plus sagaces

Elle retire les cœurs de leur place

Prenez garde elle y insère des morceaux de glace

Elle vous laisse ensuite vous regarder dans le miroir pour en constater les traces

Elle se réjouit des traits de la confusion qui se dessine sur les faces

Prenez garde, car au début son accueil n'est jamais de glace

Elle a plus de visages qu'un dé n'a de faces

Elle se gambade fièrement, mais son intelligence ne dépasse pas celle de la masse

Prenez garde la Béatrice est tout de même plus envoûtante que la première tombée de flocons de glace

Et par-dessus tout, prenez garde au petit cupidon !

Ses flèches ont fait de moi le plus grandiose des poètes maudits...

Jim Christin